

Surpris dans leur fuite par la multitude furieuse, ils furent brutalement ramenés dans la salle où se trouvaient encore leurs collègues, et le peuple réclamait avec menaces la nomination d'un Romain, c'est-à-dire au point où en étaient les choses, la création d'un anti-pape. Les cardinaux, bien qu'en péril de mort, eurent le courage de ne pas céder à la pression, et montrèrent une fois de plus la légitimité de l'élection d'Urbain VI, en la ratifiant publiquement. A cet effet, ils firent appeler Agapit Colonna, Cadon de Saint-Eustache, le chancelier de Rome, et l'abbé du Mont-Cassin, et, devant eux, ils déclarèrent que l'archevêque<sup>i</sup> de Bari était élu, que le peuple pouvait les mettre à mort, mais, pour cette fois, n'aurait pas un Pape d'origine romaine. Les séditieux ne se tenaient point pour battus, ils fouillaient le palais, cherchant Urbain VI, les uns pour le faire mourir, le plus grand nombre pour le forcer à abdiquer ; mais il avait été si bien caché par l'évêque de Tuderte, qu'il put se soustraire à leur fureur. Pendant que plusieurs personnes influentes, notamment Agapit Colonna, Cadon de Saint-Eustache et l'abbé du Mont-Cassin s'employaient activement à calmer la sédition, les cardinaux parvinrent à se réfugier, les uns dans leurs demeures, les autres dans le Mole d'Adrien, et d'autres dans les châteaux-forts du voisinage. Le lendemain, 9 avril 1378, le calme s'étant fait, on procéda solennellement à l'intronisation du nouveau Pape dans la paix la plus profonde. Les cérémonies du couronnement eurent lieu le jour de Pâques, au milieu de la joie de tous. Dans les lettres encycliques relatives à son avènement, Urbain VI pouvait dire à bon droit qu'il avait été fait successeur de saint Pierre, par un accord unanime des cardinaux, bien rare en pareil cas."

LAURE CONAN.

(A continuer.)